

POINT D'HO

Le bulletin de la Paroisse catholique Saint-Honoré d'Eylau



Contenu de ce numéro :

Édito	P1
Saint Dominique	P2
Les chevaliers de Colomb	P3
La Maison Saint Ho	P4
Les diacres de la paroisse	P5
Les semaines sociales de Paris	P6
Lectures et sorties	P7
La Communauté portugaise	P8

Édito : « *Dilexit nos* » (pape François)

En cette période de renouveau spirituel qu'est le Carême, nous sommes invités à méditer sur l'amour de Dieu pour chacun de nous, un amour qui s'est manifesté pleinement dans le mystère de la Passion et de la Résurrection du Christ. « *Dilexit nos* », « Il nous a aimés », ces mots, titre de la dernière encyclique du pape François sur le cœur de Jésus, nous redisent que Dieu « a tant aimé le monde » qu'il a envoyé son Fils, pour que nous ayons la vie éternelle (cf. Jean 3,16).

C'est la vérité de cet amour du Christ que Saint Dominique, a tant méditée pour chercher à la communiquer aux hommes de son temps. C'est au nom de cet amour que des hommes et des femmes de notre temps, de notre paroisse, s'engagent pour servir nos frères et sœurs dans un esprit de fraternité et de service.

Cette année, nous avons la joie de vivre le Jubilé de l'Espérance. Le Jubilé est une invitation à nous tourner vers l'avenir avec confiance, en sachant que Dieu marche à nos côtés. C'est un moment privilégié pour renforcer nos liens communautaires, pour prier ensemble et pour nous engager davantage dans la mission de l'Église. Ensemble, avançons avec foi et espérance, en sachant que Dieu, qui nous a aimés le premier, nous accompagne toujours.

Père Antoine d'Eudeville, curé



Saint Dominique

1170-1221 une énigme ?

par Caroline ENGGASSER

Thuriféraires ou contempteurs de Dominique de GUZMÁN, la « dispute » a-t-elle trouvé chez les historiens une convergence ? La réponse est difficile à apporter. Les sources sont des hagiographes dont Jourdain de Saxe qui lui succéda comme Maître de l'ordre. Le biais laudateur suscite la controverse. Singulièrement, Saint Dominique ne rédige pas de règle fondatrice, les Frères Prêcheurs adoptent celle de Saint Augustin. On avance que la création de l'ordre est l'initiative de Diègue évêque d'Osma, seulement mise en œuvre par Dominique. Chez lui pas de conversion étonnante, pas de crises mystiques, pas d'écrits puissants à l'instar de la « Somme théologique » ou des « Confessions ». Si l'analyse introduit son combat contre les hérétiques

Pauvreté, chasteté, prière constante sont les fondements de l'ordre mendiant pour se rapprocher et parler de Dieu.

Cathares, certes guidé par l'orthodoxie du dogme et la volonté de sauver des âmes, l'extermination des Albigeois en 1208 par Simon de Monfort, est-elle fille du zèle du Dominique, jugé précurseur de l'Inquisition ? Bernardo Gui, dominicain inquisiteur empreint de cruauté le laisserait à penser.

Né vers 1170, de lignée supposée noble et riche, Dominique étudie à Palencia et devient chanoine régulier d'Osma vers 1190 sous le priorat de Diègue. Sa proximité avec ce dernier devenu évêque en 1201 s'avère fructueuse.

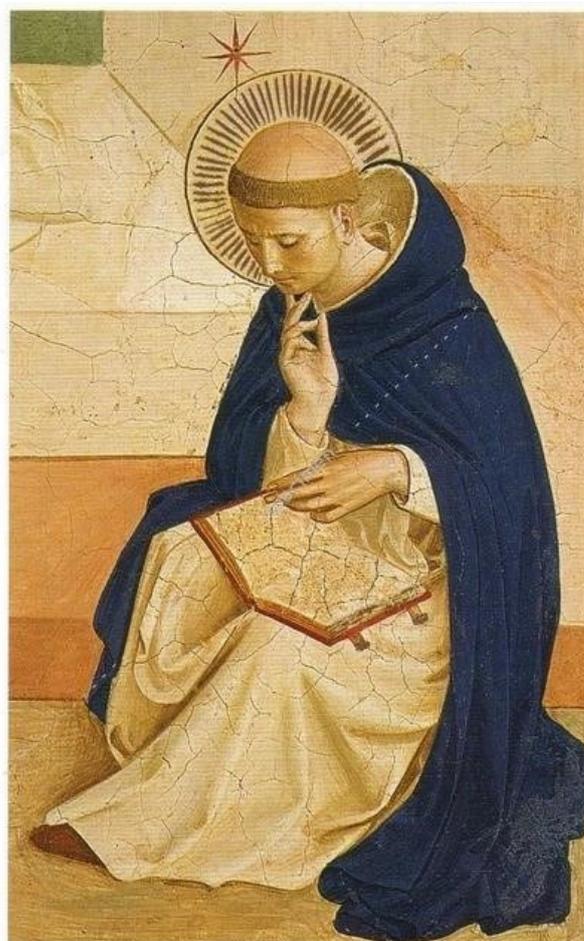
Car à partir de 1215 et jusqu'à sa mort en août 1221, avec l'appui de Diègue, soumis à l'autorité du pape, obéissant à ses missions, Dominique construit l'Ordre des frères Prêcheurs, à partir de Toulouse. Il disperse ses premiers compagnons dans les grandes villes, temples du savoir, Bologne, Oxford, Paris. Pour convaincre, il faut argumenter, dès lors étudier les évangiles, maîtriser la dialectique, s'ouvrir au monde. Les livres sont les armes.

Si le seul vœu prononcé est celui d'obéissance, pauvreté, chasteté, prière constante constituent les fondements de l'Ordre mendiant pour se rapprocher de Dieu et parler de Dieu. Les frères sont prédicateurs. Dominique pleure le manque de foi du monde et les déviances théologiques. Alors, les couvents de moniales dominicaines, édifiés par Dominique, le premier à Prouilhe, accueillent souvent d'anciennes hérétiques qui prient pour aider les frères à accomplir leur tâche.

L'image sombre de Dominique, véhiculée de son temps par les dominicains eux-mêmes, s'estompe heureusement à la faveur d'analyses récentes.

La profondeur du personnage, sa dévotion au Rosaire, son œuvre sont reconnues. Cette mise en lumière pourra-t-elle favoriser les vocations ?

Espérons-le, le monde le requiert.



Les chevaliers de Colomb : une confrérie au service de tous

Propos recueillis par Adeline BRANCA

Rendre service à sa communauté : c'est ce que proposent les chevaliers de Colomb aux hommes de la paroisse. Mais c'est aussi entrer dans un mouvement fraternel, charitable, au service de l'Église et de son pays. Née aux Etats-Unis il y a plus d'un siècle, cette confrérie est arrivée en France il y a une dizaine d'années, et dans notre paroisse plus récemment.

Nous sommes en 1882, sur la côte Est des États-Unis, après la guerre de Sécession. De nombreuses familles sont orphelines de leur père. Les catholiques, en nette minorité, sont paupérisés. C'est alors qu'un jeune prêtre, le Père McGivney, rassemble une vingtaine d'hommes en leur donnant mission d'aider et de soutenir les familles dans le besoin, au service de l'Église. Désirant entretenir l'esprit du service et en référence au découvreur

« Une fraternité au service de la charité, l'unité, la fraternité et le patriotisme grâce à l'action virile »

catholique de l'Amérique, ce premier groupe d'hommes choisit de s'appeler « les Chevaliers de Colomb ». Aujourd'hui ce mouvement est présent et actif dans quinze pays et près de seize mille paroisses dans le monde. Son objectif est plus que jamais de servir et d'accompagner la famille, premier lieu d'apprentissage de la vie sociale et de transmission de la Foi.

Christophe Sauthon anime les « Chevaliers de Colomb » pour la paroisse Saint Honoré d'Eylau. Ce qui lui a plu dans ce mouvement, c'est la simplicité assez évidente à se rendre utile, en tant que père de famille. C'est aussi l'invitation à former une belle fraternité entre hommes, à développer une spiritualité en étant au service de l'action pour soutenir les prêtres dans leur missions ainsi que les familles. Les Chevaliers remplissent 4 missions essentielles : la charité, pour grandir dans la Foi et donner sans regarder ; l'unité pour promouvoir l'esprit de concorde dans l'église en respectant la diversité des talents ; la fraternité en partageant sur le plan matériel et spirituel leurs vulnérabilités et en s'occupant les uns des autres ; le patriotisme car servir la

famille se fait dans le cadre d'un pays au service du bien commun.

Bien évidemment, il n'est pas nécessaire d'être marié pour rejoindre les Chevaliers, les célibataires et hommes de toutes conditions sont bienvenus. Au programme : aider à la logistique, installer les événements de la paroisse, bricoler et offrir des bras quand c'est nécessaire. Mais aussi se nourrir spirituellement : les chevaliers sont organisés par « conseils » qui regroupent entre 15 et 20 participants. Tous les samedis matins, ils se réunissent après une messe et un temps de partage spirituel pour définir les actions à venir. Ils partent en retraite une fois dans l'année et participent à des pèlerinages comme la marche de Saint Joseph ou le pèlerinage des pères de famille. Chaque conseil élabore son programme qui s'appelle « la foi en actes », propositions au bénéfice de la famille et de l'évangélisation, par type d'actions :



Les chevaliers de Colomb, une mission au service de la paroisse

- Organiser une prière quotidienne en famille, dire un Notre Père au lever, avoir sur soi un chapelet ;
- Soutenir les familles dans le besoin, organiser des invitations à dîner au sein de la paroissiale
- Défendre la vie en aidant concrètement les jeunes femmes à garder leur enfant, accompagner les malades

Comment les rejoindre ?

Avant de discerner si on veut rejoindre le mouvement ou pas, Christophe propose aux hommes intéressés de participer ponctuellement à quelques événements. On peut ainsi être un « ami des Chevaliers ». Si vous souhaitez intégrer la confrérie, vous serez accompagné puis intronisé. Une fois dans le mouvement, vous n'aurez pas d'obligations rigides, parce que le mouvement est ouvert et souple. Vous aurez alors le privilège de porter un beau sweat aux couleurs des Chevaliers !

Contactez Christophe Sauthon : sauthon@hotmail.com

La maison Saint Ho, Centre d'accueil et de loisirs pour les enfants

par Noële DADIER

Frank Léo, nouveau cardinal et archevêque de Toronto (2025), vient de déclarer : « Ce n'est pas facile d'être jeune en ce moment ».

Don Bosco, (1815-1888), prêtre qui a vécu à Turin (Piémont), né dans une famille croyante et pauvre, a ouvert le chemin des « patronages » dans une ville industrielle où les enfants étaient livrés à eux-mêmes. Il a passé sa vie à l'éducation des jeunes. Saint patron des éducateurs, il faisait jouer les enfants et les faisait prier. Il peut être considéré comme le fondateur des patronages.

A la paroisse Saint-Honoré d'Eylau en 2017, Hélène de la Messelière, ancien chef d'établissement scolaire, a monté avec le père Gueguen, un groupe de parole de parents. Car lors du synode de 2016, il a été dit que « l'un des défis fondamentaux auquel doivent faire face les familles d'aujourd'hui est à coup sûr celui de l'éducation ». Partant du principe que les parents doivent être soutenus dans leur rôle d'éducateurs, Hélène, en 2014 avait jeté les bases d'un « patronage » à Saint Honoré.

Aujourd'hui, Hélène de la Messelière est présidente de l'association (loi de 1901) et Christèle Storai, directrice.



Christèle Storai, mère de 3 enfants, est monitrice de tennis, professeur de yoga et réflexologue (attachée aux valeurs du sport et du bien-être). Ses intentions éducatives sont inspirées de ses compétences et de son expérience : aider les enfants à s'épanouir.

Sa plus grande fierté serait de faire grandir la confiance en eux afin de pouvoir s'ouvrir le mieux possible aux autres et au monde qui les entoure.

La Maison Saint Ho propose, hors vacances scolaires, pour les enfants de 6 à 10 ans, une aide aux devoirs, du lundi au vendredi de 16h30 à 18h30. Le goûter est offert ! Les mercredis et pendant les

La maison Saint Ho offre une aide aux devoirs aux enfants de 6 à 10 ans du lundi au vendredi de 16h30 à 18h30

vacances scolaires, c'est un centre de loisirs.

Toute une équipe de bénévoles assiste les enfants pour l'aide aux devoirs et le mercredi, le centre de loisirs fonctionne avec des animateurs diplômés.

Convivialité, partage, respect, joie et découverte sont au menu : tout comme la galette des rois qui a été partagée le mercredi 8 janvier après une messe avec les enfants de La maison St Ho, ceux du catéchisme de la paroisse, les catéchistes, les prêtres et les parents. Fraternelle ambiance garantie. Rendons les temps faciles pour les enfants. Témoignage d'une petite fille de 6 ans : « j'aime le goûter (bonne baguette, barre de chocolat et lamelles de pommes et poires) et faire les devoirs ».

Mail : lamaisonsaintho@gmail.com



Les diacres de la paroisse... à Notre-Dame le 9 décembre 2024

par Hélène de MAACK

Les célébrations de la réouverture de Notre-Dame ont été retransmises et commentées par les médias du monde entier. Elles ont aussi, au-delà des éloges et des émerveillements, suscité un grand élan de ferveur et de spiritualité dissipant momentanément les tensions mondiales. Durant les semaines suivantes la cathédrale n'a pas désempilé et pour ainsi dire fut « habitée » par l'Esprit.

Le lundi 9 décembre elle rassemblait le clergé du diocèse de Paris, c'est-à-dire les évêques auxiliaires, les prêtres, les diacres autour de notre archevêque Mgr Laurent Ulrich. Ce jour-là les diacres de Paris et leurs épouses étaient invités à se présenter à 9h devant la cathédrale pour assister à la messe de l'Immaculée Conception, décalée d'un jour. Notre groupe d'épouses de diacres

Le concile Vatican II restaure l'ancienne pratique d'ordonner au diaconat, non seulement les futurs prêtres, mais également des hommes qui ne sont pas destinés à la prêtrise; ils sont formés pendant 3 ans avant de recevoir leur mission du curé ou de l'évêque.

attendit dehors un bon moment, le temps qu'évêques, prêtres et diacres aillent revêtir leur toute nouvelle tenue liturgique et entrent en longue procession dans la cathédrale. Ce temps nous a permis les unes et les autres de revoir des visages connus et moins connus et d'échanger nos impressions. Ensuite nous avons été guidées vers nos places, non loin des diacres et presque face à l'autel. C'était émouvant d'être aussi proches, de voir la chorale de Notre-Dame toute de bleu vêtue, merveilleusement accompagnée par l'orgue, ce jour-là tenu par l'organiste Olivier Latry. Joie aussi de revoir les visages de deux de nos anciens curés, le père Michel Cailles et le père Michel Guéguen.

Deux des trois diacres de notre paroisse étaient présents.



Saint Pierre consacre Stéphane comme diacre, Fra Angelico, chapelle Nicoline du Vatican

A ce propos rappelons brièvement ce qu'est un diacre dans l'Église catholique romaine. Le diaconat permanent fut rétabli par le Concile Vatican 2 (Lumen Gentium, 29).

En France les six premiers diacres furent ordonnés en 1968. Actuellement, après une préparation de près de trois ans, les candidats reçoivent l'ordination diaconale. Les diacres comme les prêtres dépendent de leur évêque et reçoivent une mission en paroisse sous la direction du curé ou une mission particulière émanant de l'évêque. Une fois ordonnés ils ne peuvent changer d'état de vie (un veuf ne peut se remarier, un célibataire se marier).

On reconnaît un diacre à son étole croisée de la même couleur liturgique que les prêtres. Le diacre peut célébrer un baptême, un mariage et présider des funérailles en l'absence d'Eucharistie, il en assure souvent la préparation. Dans notre paroisse nous avons actuellement trois diacres :

- Vincent, dit-il, mène une vie normale de diacre de la paroisse, il est régulièrement présent à la messe dominicale de 11h et actif dans l'accueil des personnes âgées. Il reste président de la fondation KTO.
- Frédéric est diacre dans la paroisse depuis 1996, et a reçu du diocèse une charge dans l'œcuménisme.
- Jalil; le plus jeune dans la « fonction », ordonné en 2021, s'occupe du pôle caritatif de la paroisse (Hiver solidaire, Conférence Saint-Vincent de Paul, Tournée rue...). Il ajoute « j'ai eu un accueil chaleureux des paroissiens » et « ma mission me rend très heureux ».

Semaines sociales de Paris :

« L'Église nous invite à ne pas être indifférents au monde ! »

par Magali CLÉMENT-BERNARD

Fin 2023, Philippe Garabiol, paroissien de Saint-Honoré d'Eylau, a pris la présidence des Semaines sociales de Paris. Il nous en dit plus sur les apports de ce mouvement du christianisme social

1. Pouvez-vous nous présenter en quelques mots ce que sont que les « Semaines sociales » ?

Il s'agit d'une association née en 1904 dans la continuité du mouvement enclenché par l'encyclique du pape Léon XIII *Rerum Novarum* (1891), qui engageait les chrétiens à investir le champ de la société et en particulier celui du travail, fondement de la société. La longue marche des Semaines sociales, c'est la longue marche du « christianisme social » autour de la doctrine sociale de l'Église.

La longue marche des Semaines sociales, c'est la longue marche du « christianisme social » autour de la doctrine sociale de l'Église.

2. Comment le mouvement est-il organisé aujourd'hui ?

Il existe une organisation au niveau national et une quinzaine d'antennes dans toute la France qui ont leur vie autonome. Cette liberté au niveau de chaque antenne se traduit dans le choix des thèmes, l'agenda, les modalités d'organisation, les relations avec les autres mouvements de l'Église.

3. Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir président des Semaines sociales de Paris ?

Je viens d'une famille où était très présente la question d'épouser la modernité et de créer des relations sociales au sein du travail en dépassant les antagonismes de classes, les clivages entre patronat et ouvriers. Il s'agissait de réconcilier les points de vue et d'aller vers un partage de la valeur entre l'employeur et les salariés, en portant une attention particulière aux conditions de travail. C'était la doctrine du Sillon de Marc Sangnier puis du Mouvement Républicain Populaire (MRP) après-guerre. Les Semaines sociales s'inscrivent dans cette approche qui invite, au-delà de la relation individuelle au travail, à penser l'organisation globale du travail afin que chacun y trouve une place légitime. En reprenant l'antenne parisienne, qui avait besoin d'être réactivée, avec mon épouse Marie-Dominique qui partage la même histoire familiale, j'ai souhaité donner chair à ces convictions et les partager avec les paroissiens parisiens. A cette occasion, je me suis aperçu qu'à Saint-Ho, un certain nombre de paroissiens appartenaient aux Semaines sociales de France !

4. Qu'est-ce que les conférences organisées par les Semaines sociales de Paris peuvent apporter au chrétien aujourd'hui ?

L'Église nous appelle à ne pas être indifférent au monde. En se confrontant à d'autres personnes, riches de leur expérience, nos conférences ont l'ambition d'aider le chrétien à résister à la tenta-

tion du repli sur soi, à se projeter dans le monde en refusant la violence sous toutes ses formes, en cherchant comment faire pour aller vers plus de justice.. Signe de l'importance accordée à ces sujets par le Saint Père, les rencontres des Semaines sociales de France qui se sont tenues à l'Institut catholique de Paris fin novembre ont été ouvertes par le Nonce apostolique qui nous a adressé un mot de fort encouragement.



5. Quel est l'enjeu principal aujourd'hui pour vous et l'équipe qui vous épaulé dans cette entreprise ?

Clairement, c'est celui du renouvellement générationnel. Faire en sorte que des jeunes professionnels, des étudiants viennent avec leur propre regard sur le travail, et posent à leur manière un questionnement sur la société. Les questions que nous abordons à travers nos conférences ne sont pas limitées aux thèmes du travail. On parle également de pauvreté, d'enfance en danger, mais aussi de la souveraineté économique, culturelle, de démocratie. L'idée est de questionner le monde d'aujourd'hui pour essayer de se repositionner, de mettre de côté les idées reçues et ses propres idées pour essayer d'avoir une idée neuve, une pensée d'action. A l'heure des réseaux sociaux et autres échanges à distance, il est précieux de disposer d'un cercle où l'on peut avoir un dialogue authentique et constructif.

6. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre programme de conférences ?

Bonne nouvelle pour nos paroissiens, elles ont toutes lieu à Saint-Honoré d'Eylau ! On peut les suivre en visio-conférence, mais le moment est infiniment plus riche quand on participe en présentiel car on peut échanger plus librement avec l'intervenant et entre nous. La liberté de parole est essentielle quand il s'agit de questionner et de se questionner ! Après 4 conférences l'an dernier, nous allons poursuivre dans cette lancée, autour notamment de « Ethique et entreprise » puis des sujets environnementaux. Pour mémoire, le 28 janvier, nous avons participé à la réunion des jeunes des Semaines sociales de France qui a eu lieu dans notre paroisse !

Pour aller plus loin : la presse en parle... Interview dans Paris Notre-Dame du 21 novembre 2024 : <https://dioceseparis.fr/rehumaniser-a-notre-echelle-le.html>

Article dans Vatican News du 22 novembre 2024 : <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2024-11/perdre-temps-travail-france-semaines-sociales.html>

POUR L'ÉGLISE Ce que le monde lui doit

Par Christophe Dickès (2024, éditions Perrin 16 €)

par François FILHOL

CHRISTOPHE DICKÈS

POUR L'ÉGLISE

Ce que le monde lui doit



PERRIN

Ce plaidoyer est une relecture de l'histoire de l'Église, depuis son origine jusqu'à notre époque. L'auteur le sait bien « Il serait absurde de prétendre que l'histoire de l'Église a été exemplaire » mais l'Église a toujours maintenu le cap grâce à « cette créativité, cette dynamique et cette intelligence de la foi, principalement dans le

silence des monastères, ce qui est une leçon d'humilité, de vie et au fond d'espérance pour les plus pessimistes ». Le récit déroule quelques grands thèmes qui témoignent de l'influence de l'Église sur l'histoire des sociétés :

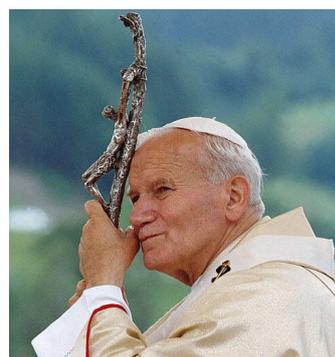
- l'héritage et la transmission de la culture grecque (le savoir et l'intelligence),
- le souci des plus faibles (assistance aux pauvres, hospices pour les pèlerins et les vieillards ; dès le IV^{ème} siècle, Fabiola fonde un hôpital à Rome)
- la distinction du temporel et du spirituel (à l'opposé de l'arianisme ou de la charia)
- l'invention de la guerre juste (héritage des grecs repris et développé par St Augustin)
- l'unité entre les nations : en 1516, une bulle du pape Paul III déclare que « la liberté des Indiens doit être respectée, qu'ils ne doivent en aucun cas être réduits en esclavage »
- l'égalité entre hommes et femmes (la polygamie est interdite ; au IV^e siècle, au concile de Macon, un seul évêque a voulu débattre de savoir si la femme avait une âme, un autre évêque réagit « *Moi, j'aurais mis cet évêque à garder les porcs* »)
- la liberté de conscience (St Ignace appelle à respecter la singularité de chacun)...

L'auteur invite « notre » Église à retrouver « le dynamisme, l'élan vital, la capacité de renouvellement » dont elle a toujours su faire preuve.

Une seule chair

KTO et SAJE viennent de publier deux vidéos s'inspirant des enseignements de St Jean-Paul II sur l'amour conjugal. Plusieurs couples mariés témoignent de leurs relations de couple, depuis leurs fiançailles jusqu'aux moments les plus difficiles survenus ensuite. Deux prêtres connus, le Père Potez et le Père Vincent de Mello apportent, en termes abordables, un éclairage biblique et théologique sur le projet d'amour conjugal, tel que voulu par Dieu. La dimension sexuelle est présentée de façon à la fois pudique et spirituelle.

Tous ces couples ont réussi à surmonter les crises grâce à Dieu (et à leur volonté d'en sortir), par le retour à la prière et aux sacrements, par l'accompagnement de conseillers conjugaux (notamment Cana de la communauté de L'Emmanuel, ou la prière des frères qui se développe dans les paroisses...)



À la sortie de leurs crises, ils témoignent d'une vie conjugale transformée, joyeuse...

La théologie du corps de Saint Jean-Paul II est une vraie révolution dans la représentation du couple.

<https://youtube.com/watch?v=HVHLUHDE7TA&si=e8KsxSPHlxSnY-9K>

Cinéma

Sortis fin 2024, quelques très bons films à voir ou revoir :

- En fanfare,
- La plus précieuse des marchandises,
- Juré n°2 (le dernier Clean Eastwood),
- L'affaire Nevenka (film espagnol)
- L'histoire de Souleymane,
- Les graines du figuier sauvage (film iranien)

La communauté portugaise de saint Honoré d'Eylau

par Patrick STERIN

Savez-vous que Paris est (après Lisbonne et Porto) la troisième ville portugaise dans le monde ? Et la communauté portugaise peut se rassembler, tous les dimanches, dans une demi-douzaine de paroisses parisiennes, dont bien sûr saint Honoré d'Eylau.

La messe du dimanche matin, à 9h30, y est célébrée actuellement soit par un jeune jésuite, le père Antonio Lourenço, soit par le père spiritain franco-angolais, Manuel Gaiola ; ils succèdent au père Carlos de Aquino, brésilien : les différents accents lusophones sont ainsi représentés ! Une centaine de personnes, au moins, participent à l'Eucharistie, les chants étant assurés par une excellente chorale, dirigée par Palmira et/ou Diana Lobo.

La réelle fraternité, quasi-familiale, qui unit l'assistance ; et la jeunesse d'une grande partie des participants.

Si, par sympathie pour cette communauté, vous décidez de participer à cette messe en portugais, vous ne comprendrez pas tout... mais vous y serez aidés par la feuille des textes – en portugais : faites appel à vos souvenirs de latin ou d'espagnol ! Vous noterez deux choses : la réelle fraternité, quasi-familiale, qui unit l'assistance ; et la jeunesse d'une grande partie des participants.

Mais cette réunion dominicale est aussi un facteur de cohésion et de retrouvailles pour la communauté : elle aide à l'accueil des nouveaux venus à Paris ; elle précède aussi le catéchisme hebdomadaire organisé par Idalina Duarte et Maria Pedrosa, et enseigné en portugais, avec la participation d'une douzaine de catéchistes, à quarante enfants environ.

Ce n'est pas tout ! Alda Borges dirige un groupe de 17 jeunes, se réunissant une fois par mois, et dont une dizaine participeront cet été au Jubilé des Jeunes à Rome.

Enfin, cette communauté (représentée au Conseil Pastoral par Palmira Lobo) est remarquable par



*Statue de Notre-Dame de Fatima
située dans l'église*

l'importance et la ferveur qu'elle donne à la dévotion mariale : celle-ci se manifeste, par exemple, par le fleurissement de la statue de Marie, pour la fête de L'Immaculée Conception ; mais surtout lorsqu'il s'agit de célébrer, en procession, la Vierge de Fatima, le 13 mai et le 13 octobre de chaque année. Sa statue, à la droite de l'autel, est toujours généreusement fleurie et priée.

Certes, la fréquentation des offices et du catéchisme est, comme ailleurs en Europe, moindre qu'elle n'a été ; mais c'est le thème de l'année, et du Jubilé des Jeunes :

« L'Espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5)